

tagnes Rocheuses. C'est là qu'il atteint une taille gigantesque. On prétend qu'une variété rare, au pelage noirâtre, mesurerait 9 pieds de longueur!

Les Anglais donnent à l'élan américain le nom de "Moose". Les Canadiens-Français l'appellent "Orignal". Cette dernière dénomination, dérivée du mot basque "Orenac" qui signifie cerf, aurait été donnée à l'élan du Canada par des Basques venus s'établir sur les côtes d'Amérique au XVIIIe siècle.

Suivant les saisons, l'orignal mène un genre de vie tout différent. Pendant les

moustiques, véritables fléaux de ces parages, il reste plongé tout le jour dans l'eau, ne laissant passer que l'extrémité du museau au-dessus de la surface liquide. Dans cette attitude, il broute les plantes aquatiques en soufflant bruyamment par les narines.

Le poids considérable des cornes de l'élan, la brièveté de son cou, la longueur de ses jambes antérieures, ne lui permettent de brouter facilement que l'herbe des talus et les hautes graminées. S'il a l'heur de rencontrer un champ de lin, il a bientôt fait de le moissonner par le sommet.



longs et rigoureux hivers particuliers aux régions polaires, il se tient dans les lieux élevés, à l'abri des inondations, au milieu des neiges. L'été, au contraire, il descend dans les bas-fonds, s'enfonce dans les forêts humides, recherche les terrains marécageux des bords des lacs et des fleuves. A cette époque, l'eau a pour lui un vif attrait. Il aime les bains prolongés, l'exercice de la natation, où il est passé maître contrairement à ce que pourraient faire supposer sa conformation, ses jambes grêles et ses pieds fendus. Pour se soustraire à la piquûre des taons et des

La nécessité l'oblige-t-elle à paître au niveau du sol? Il est alors contraint de s'agenouiller ou de faire le grand écart. C'est pourquoi il ne fait nulle grâce aux bourgeons et aux feuilles d'arbres à sa portée. Il cause de cette façon un sérieux préjudice aux forêts et les trappeurs reconnaissent sa trace aux dévastations qu'il commet au passage. L'hiver, quand il n'y a plus ni herbe sur le sol ni feuilles aux arbres, il se contente pour toute nourriture des lichens qu'il sait parfaitement découvrir en affouillant la neige.

Cet herbivore d'aspect formidable a